

PLUME AU VENT

Société de Lecture

1818

n° 446 novembre 2020 paraît 10x par an

EDITO

Quelle surprenante année littéraire, avec de nombreux livres annoncés pour mars que nous avons dû attendre jusqu'à la fin de l'été, et des lecteurs confinés qui se sont replongés dans les classiques et les fonds de bibliothèque ! Comme si, devant ce virus inédit, cet inconnu sinistre, ils avaient eu



France et en Italie ! Faut-il s'en réjouir, ou déplorer que la littérature contemporaine ne nous ait pas encore fourni de quoi répondre à nos craintes ? Frileux, certains n'ont

besoin de se

rattacher à du « solide », à des auteurs éprouvés par le temps et approuvés par les générations précédentes. *La peste* de Camus s'est même retrouvée dans les meilleures ventes en

« Quoi de nouveau ? Molière »¹

pas eu la « témérité » d'affronter les œuvres inédites et les jeunes auteurs. Cela nous ramène à une époque pas si lointaine où il n'y avait qu'une rentrée littéraire précédant la remise des grands prix d'automne. L'année 2020 aura été rude pour le secteur éditorial : des auteurs aux libraires, en passant par les éditeurs, imprimeurs, distributeurs... et pour les lecteurs ? Ils se réjouissent quand même de retrouver leurs écrivains préférés, dont certains figurent dans cette nouvelle *Plume au vent* : Emmanuel Carrère est de retour, Amélie Nothomb se demande si la littérature transforme la vie, et Ken Follett nous ramène aux débuts de sa célèbre saga *Les piliers de la Terre*. Les essais ne sont pas en reste : Alaa El Aswany dresse un tableau clinique très original de la dictature, et Roberto Calasso un réquisitoire contre ce qu'il nomme « l'innommable actuel ». Faites votre choix ! ■ Maxime Canals, bibliothécaire responsable et conservateur des collections

¹ Sacha Guity

JAB
1204 Genève
PP / Journal

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

⚠ Les nouvelles réglementations sanitaires nous obligent à suspendre les buffets précédant traditionnellement nos conférences qui, elles, resteront à la même heure.

Tarifs CHF :

20 membres ; 35 non-membres ; 10 étudiants

☀ 12 h 30 - 14 h conférence

☾ 19 h 30 - 21 h conférence

☾ 3 nov **Michel Pastoureau**
Jaune : histoire et symbolique
d'une couleur

☀ 5 nov **Rencontre avec Georges Nivat**

☀ 10 nov **Gaëlle Josse**
Vivian Maier, *Une femme en contre-jour*
entretien mené par Patrick Ferla, journaliste

☾ 12 nov **Rencontre avec Muriel Barbery**
entretien mené par Alexandre Demidoff,
journaliste Culture & Société du *Temps*

☀ 17 nov **Lucienne Peiry**
Parures du corps dans l'Art Brut

☀ 19 nov **Dominique Ziegler**
Écrire du théâtre historique
au XXI^e siècle
entretien mené par Mathieu Menghini,
historien et praticien de l'action culturelle

☀ 24 nov **Robert Solé**
À la découverte de l'Égypte ancienne

☀ 26 nov **Daniel Bergez**
Écrire la mer

ATELIERS

☀ 2, 9, 16, 23 et 30 nov **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45
lundi 14 h 00 - 15 h 30

☾ 10 et 17 nov **Atelier d'écriture : c'est vous qui écrivez !**
par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 18 h 30 - 21 h 00

☾ 13 nov **Au 11 Grand'Rue
Ciné-club du lundi soir**
animé par Olivier Barrot
projection du film *Un revenant*
de Christian-Jaque
lundi 18 h 30 - 20 h 30

CERCLES DE LECTURE

☾ 2 nov **Cousu de fil noir**
par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h 00

☾ 4 nov **Lire les écrivains russes**
par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h 00

☀ 11 et 25 nov **Charles Dickens :
un eminent Victorian**
par Valerie Fehlbaum
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

☀ 11 et 25 nov **Cercle des amateurs
de littérature française**
par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

☀ 13 nov **L'art dans l'œuvre
de Marcel Proust**
par Pascale Dhombres
vendredi 12 h 15 - 13 h 45

☀ 13 oct **De la lecture flâneuse
à la lecture critique**
par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

☾ 16 nov **L'Europe à travers le pôle**
par Pascale Frey
lundi 18 h 30 - 20 h 00

☾ 18 nov **L'actualité du livre**
animé par Pascale Frey
mercredi 18 h 30 - 20 h 30

☾ 23 nov **Les affinités littéraires
dans le vaste répertoire
de la Weltliteratur**
animé par Hélène Leibkutsch
lundi 18 h 30 - 20 h 15

JEUNE PUBLIC

☀ 7, 14, 21, et 28 nov **Atelier d'échecs**
en collaboration avec l'École d'échecs de
Genève et le Grand Maître international
Gilles Miralles
samedi 10 h 00 - 11 h 30

☀ 18 nov **Il pleut, il mouille, c'est
la fête à la grenouille**
par Adriana Conterio – dès 3 ans
mercredi 15 h 30 - 17 h

Réservation indispensable

022 311 45 90 secretariat@societe-de-lecture.ch

ROMANS, LITTÉRATURE

Alaa El ASWANY

Le syndrome de la dictature

Traduit de l'anglais par Gilles Gauthier
Arles, Actes Sud, 2020, 203 p.

Alaa El Aswany a dû quitter l'Égypte. « Ma présence dans mon propre pays représentait une menace à la fois pour moi et pour les membres de ma famille. » Il a refusé de se soumettre à la dictature égyptienne. Il a refusé de tomber malade du syndrome. Et est parti d'Égypte avec une clé USB contenant les débuts de ce dernier essai bien cachée dans sa valise. Il nous livre une « étude sur la dictature sous la forme d'un rapport médical ». Un syndrome, avec ses symptômes. Après la défaite cuisante, humiliante, de l'armée égyptienne en 1967, Gamal Abd el Nasser voulut démissionner. Les Égyptiens avaient tous cru que leur armée allait anéantir Israël. L'incrédulité, la colère furent énormes. Mais les Égyptiens descendirent dans la rue réclamer le retour de Nasser. El Aswany se souvient de la panique d'un manifestant qui, comme beaucoup, ne pouvait imaginer une Égypte sans son Père. Nasser resta au pouvoir jusqu'à sa mort en 1970. Comment le peuple peut-il accepter de perdre toute liberté et tout discernement? Le bon citoyen, la théorie du complot, le démantèlement du milieu intellectuel, le musèlement des médias, ce sont les symptômes qu'El Aswany dissèque. Le dictateur qui

perd toute notion de réalité, le peuple qui se soumet. Il compare les dictatures égyptiennes, qu'il connaît si bien, à celles d'Hitler, de Ceaușescu, de Kadhafi, religieuses ou pas. Parce qu'il ne faut pas oublier et qu'il faut s'en prémunir. ■ LM 3097

John BANVILLE

Snow

Toronto, Hanover Square, 2020, 299 p.

In the cold winter of 1957, a Catholic priest is murdered at a country house in County Wexford, Ireland. The inhabitants of the house, eccentric remnants of the old Protestant ascendancy, appear strangely unmoved by the incident. Detective Inspector St. John Strafford is sent down from Dublin to investigate, only to meet a series of obstacles: the indifference of the country house family, the hostility of the local police, and pressure from the Catholic hierarchy to cover up the entire affair. The story is not for the faint of heart, and the reader should be forewarned of certain grotesqueries, including scenes of pedophilia and castration. Banville's art, however, elevates the story to a level above the standard Gothic. Strafford's quandary becomes a synecdoche for the general paralysis of Irish society in the 1950s, and even, in a certain sense, for the loneliness and the unsheltered nature of human life in general. Much of this larger meaning is conveyed implicitly, through the sheer quality of Banville's prose. Up to now Banville has signed his crime thrillers with the name of Benjamin Black, as if to disavow their claim to serious literature. For him to sign this work with his own name, as the author

of such fine novels as *The Book of Evidence* and *The Sea* (LHC 6848), means that, at least literarily speaking, the stories of Benjamin Black have finally come in from the cold. ■ LHC 1382

Emmanuel CARRÈRE

Yoga

Paris, P.O.L., 2020, 392 p.

Le dernier livre d'Emmanuel Carrère interpelle le lecteur par la prouesse de l'écriture qui s'y déploie. *Yoga* est construit selon la technique du montage pour relier les passions de l'écrivain (et cinéaste!) que sont la méditation, le tai-chi, et les *āsana* – ces postures physiques bienfaitrices – auxquelles il s'adonne depuis plusieurs décennies, avec les conséquences du trouble bipolaire dont il fut diagnostiqué, et qui ont interféré avec son projet d'étude sur le sujet. Quant au titre choisi, il reflète l'étymologie de la discipline en question: ce livre unifie plusieurs séquences disparates vécues par l'auteur, qui affirme que « le meilleur chemin pour aller vers les autres passe par soi. » Ainsi, rythmé par le mouvement de la respiration: « Inspirez... expirez...! », ce récit autobiographique aborde l'art de concilier cette loi de l'alternance qui balance la vie, l'humanité et notre condition humaine. D'une plume virtuose, fruit d'un incessant besoin d'écrire, Emmanuel Carrère, conteur accompli et maître dans l'art de l'observation, évoque les événements qui ont jalonné sa vie depuis la parution du *Royaume* (LHA 11118), en appliquant à la lettre la méthode prônée par le grand écrivain autrichien, Thomas Bernhard: « Ce n'est pas très compliqué

d'écrire, il suffit d'incliner la tête et de laisser tomber tout ce qu'il y a dedans sur une feuille de papier. » S'égrène alors une succession d'expériences contrastées, allant d'une insoutenable douleur à l'épaule au deuxième jour d'un stage de *Vipassanā* (qui fut, du reste, interrompu par les attentats contre *Charlie Hebdo*), aux quatre mois d'internement à l'hôpital psychiatrique de Sainte-Anne, en passant par un séjour sur l'île de Léros en compagnie de jeunes réfugiés afghans; l'ensemble sera ponctué d'un hommage émouvant à l'éditeur et ami disparu il y a deux ans, Paul Otchakovsky-Laurens qui, au crépuscule de sa vie, enjoignit Emmanuel Carrère d'apprendre à taper sur un clavier avec plus d'un doigt, ce qu'il fit! ■ LM 3100

Erri DE LUCA

Impossible

Traduit de l'italien par Danièle Valin
Paris, Gallimard, 2020, 172 p.

Erri De Luca est un orfèvre et son écriture est d'une puissance redoutable. Dans cet opuscle, il revisite à nouveau son propre passé, cette fois sous la forme d'un interrogatoire entre un jeune juge et son accusé, bien plus âgé, entraînant son lecteur dans une subtile réflexion sur la justice, l'engagement idéologique, l'amitié, la trahison, et l'amour. Tout semble à la fois impossible et en même temps probable dans cette histoire qui relate la chute d'un homme depuis un sentier escarpé des Dolomites. L'alerte de l'accident fut donnée par celui qui est accusé puisqu'il se trouvait au même endroit, au même moment. Une simple coïncidence? C'est ce que le juge s'obstine à découvrir. Car il s'avère



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa
genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications
régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING
TRUE VALUES.



Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

que les deux hommes se connaissaient du temps, quarante ans plus tôt, où ils avaient combattu au sein du même groupe révolutionnaire avant que la victime ne trahisse l'ensemble de ses compagnons. Au cours de cet interrogatoire, qui se mue petit à petit en un dialogue d'une profondeur saisissante, l'on découvre la force de conviction d'un homme engagé, prêt à tout assumer pour la cause qu'il défend. Le roman est constitué de l'alternance des questions d'un magistrat convaincu de la culpabilité de son prévenu, cherchant inlassablement à lui faire avouer son crime, et des réponses d'un homme attaché aux valeurs humaines, dont les forces et l'instinct de survie auront été décuplés par la trahison vécue. Ce dialogue / interrogatoire est intercalé de lettres que le prévenu rédige à l'intention de sa bien-aimée et dans lesquelles il confie ses réflexions et ses pensées. Le suspense est assuré. ■ LHE 710

Philippe DJIAN

2030

Paris, Flammarion, 2020, 210 p.

La sombre densité du dernier roman de Djian s'accorde parfaitement au caractère dramatique de son propos. En 2030, c'est-à-dire demain, le monde ressemble au nôtre tout en prolongeant ses tendances mortifères. Le pire est arrivé, toutes les prévisions se sont accomplies, personne n'a rien fait pour empêcher la catastrophe. «Aucune chance de réparer les dégâts infligés à l'environnement: une histoire d'engrenage muni d'un cliquet antiretour.» Une chaleur accablante exacerbe les comportements des protagonistes qui se débattent face à une violence devenue d'une totale banalité. Une sorte de huis clos réunit dans un quartier relativement privilégié six personnages dont les ambitions et les convictions divergent et s'affrontent. Greg, responsable scientifique d'une entreprise qui élabore des pesticides, épaulé le propriétaire de la société, par ailleurs son beau-frère, alors que de forts soupçons de toxicité pèsent sur un produit dont les données sont trafiquées pour tromper les autorités sanitaires. Il est déchiré entre sa fidélité au laboratoire et son irrésistible attirance pour l'éditrice d'un retentissant pamphlet écologique, ouvrage d'une jeune fille qui portait des nattes en 2019 et qui n'a pas été écoutée. Les deux nièces de Greg sont devenues, quant à elles, des militantes écologistes acharnées, au péril de leur intégrité physique. ■ LHA 11527

Ken FOLLETT

Le crépuscule et l'aube

Traduit de l'anglais par Cécile Arnaud, Jean-Daniel Brèque, Odile Demange, Nathalie Gouyé-Guilbert, Dominique Haas Paris, Robert Laffont, 2020, 851 p.

Ken Follett a apparemment imaginé que ce récent roman servirait d'introduction aux *Piliers de la Terre* (LHC 5600 B) et à leur

Bernard LESCAZE, Pierre MONNOYEUR, Serge PAQUIER

Dans la tourmente d'un siècle : Genève, 1914-2019

Genève, Slatkine, 2020, 474 p.

Ce livre très dense est le cadeau que nous offrent trois historiens qui se complètent parfaitement. Ils ont pris comme mesure d'un siècle, où tant de choses se sont passées, les années allant de 1914 à aujourd'hui. On ne peut que rejoindre Bernard Lescaze lorsqu'il dit dans sa préface que les habitants de Genève ont dû s'adapter à des changements aussi marquants que ceux qui ont cours maintenant. Il faut dire que la Première Guerre mondiale puis l'Entre-deux-guerres ont vu Genève changer dans tous les registres : économiques, financiers, énergétiques, pour les transports, la construction, l'aménagement du territoire. Qui pense encore aux controverses pour ouvrir un aéroport, pour abriter le CERN, pour absorber l'immigration ? Qui se souvient du charbon omniprésent avant que l'électricité hydraulique ne se développe largement ? Qui se souvient encore des péripéties sur les zones franches à l'heure des négociations avec l'Union européenne ? Et qui a en tête le nom de certains hommes clairvoyants comme un Albert Picot ou un Louis Casai ? Bien sûr, on replonge aussi, avec sidération, dans les années trente où l'extrême droite et l'extrême gauche poussaient leurs cris de guerre. Mais c'est l'intérêt de cette approche multidisciplinaire qui embrasse large. Après le fil historique de Bernard Lescaze, on a le choix des énergies, les défis technologiques successifs, l'explosion de la finance et l'organisation des institutions par Serge Paquier. Enfin on passe du tramway au Léman express, sans oublier l'automobile, le vélo et l'avion, voire le transport fluvial ; tout cela avec Pierre Monnoyeur. L'approche locale renvoie aux relations de Genève avec la Suisse, avec la région, avec l'Europe et avec le monde. Une belle leçon d'histoire vivante. ■ 3.44 LESC

suite. C'est donc pendant le Haut Moyen Âge anglais et aux abords de la ville de Shiring que se situe cette vaste saga. Trois personnages se détachent des autres par leur caractère et leur droiture. En effet, l'Angleterre, attaquée à la fois par les Vikings et par les Gallois, vivait dans une confusion sociale et morale. Les luttes entre l'Église et les nobles étaient constantes, on ne savait pas quelle direction prendrait le pays et tous les coups semblaient permis. Ragna, jeune aristocrate normande venue épouser Wilfwulf, un aristocrate local, Edgar, constructeur de bateaux courageux et intègre, Aldred, moine idéaliste rêvant d'un monde meilleur, finiront par tirer leur épingle du jeu. Aux lecteurs de suivre les méandres de ce récit que Follett raconte d'une main de maître. L'intrigue est haletante et bien menée, permettant au détour d'en apprendre plus sur une période historique parfois délaissée. ■ LHC 1387

Richard FORD

Sorry for Your Trouble

London, Bloomsbury Publishing, 2020, 255 p.

Introspection is the principal mode in this collection of stories. Mostly men, middle-aged, mostly alone because of death or divorce, live their lives as best they can. They are neither bitter nor angry, but they look back and try to be accepting of life. With a certain aloofness characteristic of Ford's fiction, their feelings emerge in the delicate accuracy of his writing. "I feel as if I've come a long ways", Mick Riordan says in one story, then "yet not to have journeyed so very far." In *Nothing to Declare*, Sandy McGuinness meets an old girlfriend in a bar, by chance. He had travelled to Iceland with her as a student. While taking a walk along the river in New Orleans, they don't really reminisce, but in their meagre conversation we get a glimpse of their lives since then.

Will they resume their relationship? Even if he had already thought, at the time, that "what he'd be missing was miss-able"? Most of these are short stories – one or two are near novellas – in which Ford's main characters have lost something along the way. Like introspection, retrospection is everywhere. Henry's father died when he was sixteen. "The air around you is different", he realizes. He feels "displaced". We are not, it seems, the wiser the older we get. Life is "a skein", as a length of yarn, loosely coiled and knotted. ■ LHC 1381

Camille LAURENS

Fille

Paris, Gallimard, 2020, 225 p.

Laurence Barraqué naît en 1959 dans une famille traditionnelle de la bourgeoisie française de province. Dès sa plus tendre enfance, elle comprend, à travers le langage et l'éducation de son père (médecin) et de sa mère (femme au foyer) que «naître fille, c'est n'être qu'une fille et que c'est moins bien qu'être un garçon.» Pour la petite Laurence, la difficulté de grandir auprès de parents qui voulaient absolument un fils se prolonge à travers le regard que porte la société sur les filles en ce début des années soixante : comme pour la grammaire, le masculin l'emporte sur le féminin ! Construit en trois parties qui se déploient sur près de quarante ans, ce récit d'initiation à l'amour de soi-même, d'une puissance exceptionnelle et d'une justesse bouleversante, raconte le parcours d'une enfant, d'une adolescente, d'une adulte confrontée à l'évolution de la libération des femmes, aux changements des mentalités, des mœurs, des rapports humains qui marquent son époque. L'originalité de la narration, égayée par des jeux de mots irrésistibles, tient dans le changement de styles parfaitement maîtrisés avec l'alternance de la première, deuxième et troisième personne. En évoquant la dévalorisation du féminin toujours couramment utilisée dans la langue française, en dénonçant les inégalités homme/femme encore en vigueur et en rappelant aux jeunes générations les combats pour la liberté sexuelle, le droit à l'avortement, l'indépendance légale des femmes que les générations de nos mères et grand-mères ont menés, Camille Laurens (Prix Femina en 2000 pour *Dans ces bras-là*, LHA 10460, Prix de l'Académie française en 2017 pour *La petite danseuse de quatorze ans*, LHA 11130, membre du jury du Prix Goncourt) réussit avec intelligence à dresser un état des lieux de la condition féminine telle qu'elle existe de nos jours, sans tomber dans le travers réducteur d'un manifeste féministe. Comme elle l'écrit si bien dans un dialogue : «La différence, maman, entre hommes et femmes, tu vois, c'est que les hommes ont peur pour leur honneur, tandis que les femmes, c'est pour leur vie. Le ridicule ne tue pas, la violence, si.» ■ LHA 11529

Francesca MELANDRI

Tous, sauf moi

Traduit de l'italien par Danièle Valin
Paris, Gallimard, 2019, 567 p.

Ce roman exceptionnel, à la fois saga familiale passionnante sur trois générations et récit historique de l'Italie du XX^e siècle, débute à Rome en 2010. Illaria, la quarantaine, trouve sur le palier de son appartement un jeune Éthiopien qui prétend, papiers d'identité à l'appui, être le petit-fils d'Attilio Profetti, son propre père, âgé de 95 ans et à la mémoire rongée par une démence sénile. Pour connaître la vérité, elle va devoir se pencher sur le passé méconnu et tumultueux de sa jeunesse sous Mussolini. Francesca Melandri raconte la vie d'Attilio, bel homme, séducteur, diablement chanceux, et l'histoire de la famille Profetti, en remontant le cours du temps et le croisant avec des épisodes du présent. Cette construction magistrale et richement documentée, au style sobre, à l'écriture fluide et ponctuée de dialogues savoureux, commence avec la tragédie des flux migratoires, traverse l'Italie berlusconienne corrompue, la République affairiste et opportuniste de l'après-guerre, l'Italie fasciste du Duce, la conquête génocidaire de l'Abyssinie et l'Italie coloniale. La mise en parallèle du passé d'Attilio avec celui profondément enfoui de son pays révèle non seulement les secrets du patriarcat, mais aussi les origines du fascisme italien, ses théories racistes et les horreurs commises par les Chemises noires en Éthiopie. L'auteur analyse avec pertinence le lien indissociable entre l'époque coloniale et la crise migratoire actuelle, et dénonce la résurgence du discours fasciste de certains hommes politiques. Roman courageux

et indispensable : pour réveiller le passé, ne pas l'oublier et mieux comprendre le présent. ■ LHE 709

Pavel MELNIKOV-PETCHERSKI

Dans les forêts

Traduit du russe par Sylvie Luneau
Genève, Éditions des Syrtes, 2020, 1100 p.

Pavel Melnikov-Petcherski est un écrivain russe du milieu du XIX^e siècle, longtemps resté dans l'ombre de ses illustres contemporains. Malgré une place modeste au sein de la littérature russe, son roman *Dans les forêts* a connu un véritable succès lors de sa parution en 1874. Traduit en 1957 en français, il vient d'être republié par les Éditions des Syrtes. L'auteur y décrit la vie et les mœurs des vieux-croyants orthodoxes de la région de la Volga, issus du schisme au sein de l'Église russe survenu au XVII^e siècle. Le roman est une fresque de la société traditionnelle ayant conservé le mode de vie rigoureux d'avant le schisme, où les protagonistes, au fil de leurs pérégrinations, rencontrent de nombreux personnages hauts en couleur. Pavel Melnikov marque ici sa différence avec les autres écrivains russes dont les œuvres se déroulent principalement au sein de la noblesse, et nous fait découvrir la Russie des marchands, des paysans et des petits notables de province. Plus qu'un roman dans son acception classique, *Dans les forêts* est un poème épique dont le personnage central est la Volga, cette véritable mer intérieure, qui rythme la vie de tout un pays. Une lecture dense mais qui rafraîchit la vision que nous pouvons avoir de la littérature russe. ■ LHF 1026

Amélie NOTHOMB

Les aérostats

Paris, Albin Michel, 2020, 174 p.

Une histoire bien enlevée et sortant des sentiers battus permet, comme souvent, à Amélie Nothomb de rédiger un morceau de bravoure sur un sujet qui lui tient à cœur. Ce faisant, elle bouscule et crée des raccourcis par rapport à des états autrement sérieux comme la dyslexie ou le parricide... mais peu importe, après tout. Amélie Nothomb veut parler de littérature et de la place occupée par celle-ci dans l'éducation et la culture. Et quand Nothomb dissèque *l'Odyssee* et *l'Iliade* qui visiblement l'ont formée et ouverte à la civilisation grecque, on la suit volontiers. Défilent aussi *La métamorphose* de Kafka, le *Bal du comte d'Orgel* (LHA 2897), *L'idiote* (LHF 310/8-9) et bien d'autres. C'est intéressant. Un dernier pavé dans la mare de cette rentrée littéraire : dans une relation entre professeur et élève, n'entre-t-il pas souvent un sentiment amoureux ? Voire une fascination ? C'est un secret que la spirituelle et talentueuse dame en noir gardera pour elle. ■ LHA 11524

durement affecté par la guerre qui fait rage, ne peut se résoudre à accepter la mort de cet enfant innocent et se rend, la nuit, au cimetière où Willie repose dans son « caisson de souffrance ». Le lecteur se trouve alors plongé dans le Bardo, cet espace intermédiaire entre la vie et la mort dans la spiritualité bouddhiste, où se font entendre les voix des morts qui refusent leur état et se raccrochent désespérément à l'illusion de la vie. Le récit oscille entre plusieurs voix : celle du petit garçon, celles des spectres qui accueillent son corps, celle de Lincoln, et celles des témoins de l'époque, retranscrites telles quelles par l'auteur, mêlant extraits de biographies, de coupures de presse, d'ouvrages historiques et dialogues de personnages fictifs. Au-delà de la désolation causée par la perte d'un être cher, le récit évoque un temps et un pays en pleine guerre civile, et l'on voit défiler au Bardo soldats massacrés, suicidés et anciens esclaves, dames de la bonne société et travailleurs pauvres. Polyphonie souvent déroutante, *Lincoln au Bardo*, récompensé par le Man Booker Prize en 2017, marque les esprits par son originalité et sa narration empreinte de mélancolie. ■ LHC 1388

George SAUNDERS

Lincoln au Bardo

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Pierre Demarty
Paris, Fayard, 2019, 392 p.

Ce roman choral évoque le drame que connurent, en pleine guerre de Sécession, le président Lincoln et sa femme, avec le décès de leur fils de 11 ans, Willie, emporté par la fièvre typhoïde. Bouleversé par la perte de son enfant préféré, Lincoln, déjà

Ali SMITH

Summer

London, Penguin Random House,
2020, 384 p.

When Ali Smith set out in 2016 to write a seasonal quartet of novels, weighing in on events as they unfolded, she could not have known what 2020 had in store. *Summer* is a superb finale to a remarkable project that began with the bitterly divisive Brexit vote

ASSET MANAGEMENT.
AVEC UN α COMME ALPHA.

Quand il s'agit de générer de l'alpha, une vision et une expertise reconnue dans la sélection de talents font toute la différence.

Depuis plus de 50 ans, nous sélectionnons des talents ayant une réelle capacité à générer de l'alpha et protéger contre les baisses de marchés. Cette expertise unique est accessible à travers une large gamme de fonds d'investissement.

PARCE QUE VOUS MÉRITIEZ LE MEILLEUR.

NOTZ STUCKI
ASSET MANAGERS
SINCE 1964

notzstucki.com Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

Aux quatre saveurs

Pâtisserie
Confiserie Chocolaterie

Receptions cocktails buffets

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83
www.auxquatre saveurs.com

Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.

MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 - Case Postale 129 - 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 - moservernet.ch

and was then shaped by events in constant flux; climate change, corrupt politicians, George Floyd and finally, COVID. Smith weaves past and present narratives of events, both real and fictional. The central characters here are two teenage siblings, the precocious malcontent Robert and his sister Sacha, an anti-fossil fuel activist who refuses to ride in cars. Their mother, Grace, is a former actress living on memories; their father took the "Leave" vote literally by moving next door with his new partner, a political linguist who has stopped speaking. Following a bizarre event, Grace and her children encounter two strangers – Art and Charlotte from *Winter* (LHC 1253) – and eventually join them on a journey to Suffolk to visit an elderly man, seemingly a stranger to them. This sets in motion a chain of events; of reminiscences and revelations. The challenge for Smith is to remain relevant when the news cycle has moved on, but her distinctive style and droll wordplay, at once tolerant and critical, is an implicit defence of otherness and difference; it is also an explicit appeal to universal values and to the life-enhancing powers of love, art and decency. ■ LHC 1389

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Georges DUBY

Sur les traces de nos peurs

Préface de François Hartog
Paris, Textuel, 2020, 96 p.

Fruit d'une série d'entretiens donnés peu avant sa mort par le grand médiéviste Georges Duby, cet ouvrage récemment réédité explore la problématique des peurs médiévales, en parallèle avec celles d'aujourd'hui. Qu'il s'agisse de la peur de la misère, de celle de l'autre, de celle tellement actuelle des épidémies, de la violence ou de l'au-delà, il souligne les

LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES
Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL
Maurice Zermatten (1910 - 2001)
Littérature et mer

SALLE D'HISTOIRE
Histoire de l'Égypte

SALLE DE GÉOGRAPHIE
La mer

SALLE DE THÉOLOGIE
La mémoire culturelle

SALLE GENÈVE
Fred Boissonnas (1858 - 1946)

SALLE DES BEAUX-ARTS
Femmes photographes

ESPACE JEUNESSE
La musique

De nombreux titres sont disponibles dans le fonds de la bibliothèque pour illustrer ces sujets.

concordances et les différences entre les deux époques. Certaines constantes apparaissent, comme en témoignent la méfiance envers les étrangers, la persistance de la misère et le sentiment d'impuissance, et parfois de culpabilité, à l'égard des épidémies. Mais nos ancêtres, angoissés pour leur survie, violents et familiers de la mort, bénéficiaient d'une solidarité loin de la solitude qui accompagne la misère actuelle. Duby relève également que si pour les contemporains du Moyen Âge l'invisible était omniprésent, le monde moderne a repoussé toujours plus loin les frontières de cet invisible, qui n'est plus considéré comme un signe du Ciel mais plutôt de notre fait. Et si l'homme médiéval craignait

plus l'enfer que la mort, chez l'homme moderne la perte du sentiment religieux fait entrevoir la mort comme un basculement dans le néant. ■ Br.H 339/3

Christel MOUCHARD

L'aventurière de l'Étoile: Jeanne Barret, passagère clandestine de l'expédition Bougainville

Paris, Tallandier, 2020, 314 p.

Destin peu commun que celui de cette petite paysanne pauvre du Morvan qui, au milieu du XVIII^e siècle, embarquera sous un déguisement masculin comme valet du botaniste

Philibert de Commerson depuis le port de Rochefort pour une expédition, sous le commandement du comte de Bougainville, qui la mènera au bout du monde. Après une enfance paysanne, durant laquelle elle sera successivement bergère et servante, et acquerra une connaissance des plantes héritée du savoir traditionnel, elle sera la servante / maîtresse / assistante de Commerson et n'hésitera pas à le suivre dans son expédition maritime. Ayant réussi durant plus d'un an à maintenir le doute sur son identité réelle, Jeanne sera finalement démasquée à Tahiti, mais grâce à la protection de Bougainville elle continuera le voyage jusqu'à l'île Maurice, où elle entamera une nouvelle vie avant de rentrer

Votre vie se transforme?
Transformez votre cadre de vie.

idées solutions réalisation

Michèle Zurn Architectures

mizurnarchitectures.ch
022 349 64 40 078 713 48 08

Payot Libraire,
c'est plus de
800 événements culturels par an.

La livraison est gratuite en Suisse sur payot.ch

Abonnez-vous à l'agenda de nos conférences, rencontres et dédicaces sur : evenements.payot.ch

Tous les livres, pour tous les lecteurs
Payot Genève Rive Gauche
Payot Genève Cornavin (ouvert 365 jours par an)

PAYOT
LIBRAIRE

VICTORIA COIFFURE
GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

SAVEZ-VOUS QUE ...

Un iPad peut servir à tout

Le monde de la presse évolue, la Société de Lecture adapte son offre. Les principaux titres des quotidiens suisses et étrangers peuvent être consultés sur les iPads de la bibliothèque, soit sur cet unique support (*Le Monde*, *Financial Times*) soit à double avec les exemplaires papier (*La Tribune de Genève*, *le Temps*). Pour une plus grande réactivité, les accès aux sites internet de plusieurs hebdomadaires ou magazines sont aussi enregistrés sur l'iPad, en ligne directe : notamment *Le Point*, *The New Yorker*. Et pour varier les plaisirs, si le moelleux des sièges vous invite à vous attarder, l'appareil renferme également les toutes dernières conférences données dans le salon Jaune : vous pourrez ainsi apprécier les prestations récentes de Dominique Fernandez ou Pierre Assouline, tout comme celles qui précèdent. ●●●

finir ses jours en France. Refusant d'imaginer une fiction autour de ce personnage, l'auteur s'efforce de reconstituer fidèlement le parcours de Jeanne Barret, objet de divers commentaires et fantasmes de ses contemporains, notamment des encyclopédistes que fréquentait Commerson et qui la voyaient soit en servante dévouée, en savante ignorée ou en victime de la domination patriarcale. Pour Christel Mouchard, Jeanne Barret est avant tout une femme courageuse et avisée, éprise d'aventure et assumant pleinement son destin.

■ GVE 87

Georges NIVAT (dir.)

Les sites de la mémoire russe, tome 1 : géographie de la mémoire russe

Paris, Fayard, 2007-2019, 2 vol.

On ne présente plus Georges Nivat, slaviste de renommée mondiale, universitaire, traducteur, grand connaisseur de littérature russe et professeur honoraire à l'Univer-

sité de Genève où il a longtemps enseigné. Comme il l'explique dans sa substantielle préface, ce premier tome des *Sites de la mémoire russe* se situe dans le prolongement – mais sans en emprunter la structure – des *Lieux de mémoire* de Pierre Nora (HG 1302) et tend à en reprendre la quête d'une histoire symbolique critique soutenue par une analyse profonde des controverses liées à la mémoire. Quelque quarante spécialistes, pour la plupart russes, ont ainsi collaboré à ce volume consacré à étudier le cadre spatial de la mémoire russe tout en apportant des descriptions et réflexions sur la Russie contemporaine. La diversité des contributions confère à cet ouvrage l'intérêt d'une véritable encyclopédie des sites de la transmission culturelle russe. En effet, à travers quatorze chapitres constitués d'un à plusieurs articles, le lecteur retrouve des lieux au sens propre (villes, gentilhomnières, parcs et nécropoles, lieux sacrés populaires, églises et monastères, la Sibérie et enfin la Russie de l'étranger) mais aussi des institutions et musées qui ont contribué et contribuent encore à la formation et à la conservation

de la mémoire nationale russe. Cet ouvrage déjà complété par un deuxième tome sur les *Histoires et mythes de la mémoire russe* invite indéniablement le spécialiste comme l'amateur à une promenade originale et très enrichissante dans l'espace mémoriel russe. ■ HK 773 ▲ Georges Nivat sera à la Société de Lecture le 5 novembre.

David SHIMER

Rigged: America, Russia and One Hundred Years of Covert Electoral Interference

New York, Alfred A. Knopf, 2020, 367 p.

“Relatively simple covert operations can alter the course of nations.” Even-handedly and avoiding sensationalism, David Shimer tells the sweeping story of covert electoral interference past and present. In *Rigged*, he exposes decades of secret operations – by the KGB, the CIA, and Vladimir Putin's Russia – to shape electoral outcomes, using deep historical research and ground-breaking interviews with more than 130 key players. Many of the accounts are fascinating. Against all odds, in 1972 the German Chancellor Willy Brandt was not ousted and able to pursue *détente* with Moscow, thanks to a little help from his Russian counterpart, Leonid Brezhnev. So why did Clinton not extend the same “helping hand” to his buddy Yeltsin? And how did a deluge of letters from American Italians, orchestrated by the CIA, help defeat the communists in Italy's 1948 election? The 2016 US election presented Obama's administration with a Faustian predicament – whether or not to expose Russia's involvement. Its repercussions in 2020 are evident. Throughout history both Russian and American operations have achieved their greatest successes by influencing the way voters think, rather than tampering with actual vote tallies. To counter this, Shimer emphasizes the critical need for responsible social media and a well-informed, educated electorate.

■ HL 1072

James WALVIN

Histoire du sucre, histoire du monde

Traduit de l'anglais par Philippe Pignarre
Paris, La Découverte, 2020, 300 p.

Rarement livre n'aura aussi bien mérité son titre. Il s'agit d'un livre d'historien, de chercheur, d'érudit, mais il se lit presque avec ébahissement, tant il fourmille de données précises. Le sucre existait et voyageait de longue date. Toutefois, c'est au XVII^e siècle que cette denrée rare fut de plus en plus prisée par les élites européennes. Puis il s'est propagé dans les classes populaires, accompagnant le café et le thé ; ce thé sucré au lait qui fait partie de l'identité britannique. La canne à sucre a suivi les colons dans leurs conquêtes : Cuba, le Brésil, ailleurs et, bien sûr, le sud des États-Unis. De grandes plantations ont prospéré. Il fallait une main-d'œuvre de plus en plus nombreuse. Ce sucre, largement réexporté vers l'Europe, fut donc l'une des causes principales de la traite des Noirs à grande échelle, impliquant les notables africains. Le commerce transatlantique, utilisant cette traite, fut aussi à l'origine de grandes fortunes dans les villes portuaires européennes. Au début, et pendant longtemps, cette traite ne troublait guère les esprits ; ces esclaves étant plutôt considérés comme des choses. D'autres chapitres du livre sont des analyses sociologiques et soulignent l'influence des publicités sur le mode de vie. L'auteur relève les méfaits médicaux du sucre, y compris masqué dans les boissons dont raffolent les jeunes. La conséquence la plus visible est l'augmentation des personnes en surpoids, et de celles qui sont carrément obèses. Aux États-Unis, c'est effrayant. Mais l'Europe est touchée. Gare à nous ! Pourtant, le sucre, dans toutes ses variétés et intégré à de multiples produits, n'est-il pas synonyme de plaisir du palais et d'une douceur de vivre ? C'était bien son acte de naissance. Comme quoi, la douceur peut être un ingrédient de bouleversement économique, politique et humain et changer l'histoire du monde. ■ HA 682



VINOOTHÈQUE FLORISSANT
GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempla.ch
022 347 62 92

DIVERS

Theodor W. ADORNO

Le nouvel extrémisme de droite: une conférence

Traduit de l'allemand par Olivier Mannoni
Paris, Climats, 2019, 120 p.

En 1967, au moment de la montée en puissance du NPD, parti de l'extrême droite allemande, Adorno s'adressa aux étudiants socialistes de l'Université de Vienne. Ce texte est la transcription de cette conférence restée inédite. Il s'agit d'une analyse de ce mouvement sur le plan psycho-social et politique. Quant aux causes de l'extrémisme de droite, Adorno cite la concentration du capital qui crée un sentiment de précarité dans la classe moyenne, qui craint son déclassement. À cela s'ajoute une peur des conséquences que peuvent avoir les évolutions générales de la société. Les méthodes de l'extrême droite sont principalement celles de la propagande, souvent délirante et dépourvue d'une vision cohérente des fins recherchées. Il s'agit en effet d'une *praxis* sans concept: pour autant qu'il y ait une idéologie, elle s'avère fragmentaire et souvent contradictoire, ce qui ne diminue en rien son efficacité. Elle puise sa force en partie dans un sentiment irrationnel de désastre, une fuite en avant vers l'apocalypse. Inutile d'insister sur la pertinence actuelle de cette analyse. Adorno nous conseille de contrer l'extrême droite non pas en recourant aux mêmes méthodes, mais avec la pleine force de la raison et la vérité non-idéologique. Il conclut: l'avenir est entre nos mains. ■ DI 772

Roberto CALASSO

L'innommable actuel

Traduit de l'italien
par Jean-Paul Manganaro
Paris, Gallimard, 2019, 208 p.

Pendant plus de trente ans, Calasso nous a proposé plusieurs livres faisant partie d'une vaste critique de la civilisation

moderne, des œuvres toutes aussi insolites qu'érudites. Ce dernier ouvrage consiste essentiellement en deux essais. Le premier, « Touristes et terroristes », se livre à une vive critique de la société occidentale sécularisée devenue une cible facile du terrorisme islamique. Pendant que le terrorisme, dans son obéissance aveugle, se voue au sacrifice meurtrier et suicidaire, la société occidentale dans son ensemble n'a pas de vraie croyance ni de doctrine. « L'humanisme » est un concept aussi vague que flou. Le personnage typique de cet Occident est le touriste: détaché, indifférencié, supranational. En revanche, lorsque internet l'expose aux images et aux informations « désintermédiées », il lui manque la distance critique nécessaire pour les juger: la simulation se confond avec l'expérience du réel. La deuxième partie du livre propose une histoire alternative de l'Allemagne des années 1933 à 1945, composée d'anecdotes et d'observations diverses, tirées des lettres et des mémoires de personnages de cette époque. Parmi eux, Orwell, qui écrivit en 1944: « Déjà l'histoire a cessé d'exister, au sens qu'aucune histoire de notre temps puisse être universellement acceptée. » On peut en dire autant du moment actuel. ■ LM 3098

Rachel CARSON

Printemps silencieux

Introduction d'Al Gore
Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Jean-François Gravrand
Marseille, Éditions Wildproject, 2019, 323 p.

La biologiste Rachel Carson est célèbre pour avoir dénoncé en 1962, avec une impitoyable précision, les dégâts causés aux eaux, aux sols, aux forêts, par l'utilisation massive d'insecticides organiques synthétiques, armes d'une guerre injustifiée menée par des fonctionnaires bornés, aveuglés par les promesses de l'industrie agrochimique. Les poissons ont été privés de rivières et les oiseaux de jardins, rendant les campagnes silencieuses en quelques années. Le livre a eu un immense retentissement à l'époque et ce cri d'alarme,



Metin ARDITI

Rachel et les siens

Paris, Grasset, 2020, 504 p.

A Jaffa, dans la Palestine ottomane de 1917, vivent deux familles dans des logements réunis par une cuisine commune: les Alkabès, des Juifs sépharades, et les Khalifa, des Palestiniens catholiques. Ainsi Rachel, Ida et Mounir vont-ils grandir comme frères et sœurs jusqu'à ce que conflits religieux et radicalisation obligent les Alkabès à émigrer et à connaître la dure vie d'un kibboutz. C'est là que naît la vocation théâtrale de Rachel qui ne fera que s'épanouir au cours des années et permettra à ses convictions de s'exprimer. Rachel, forte femme, se forge peu à peu une personnalité intense, talentueuse et séductrice mais minée par des secrets tragiques, ce qui la mènera au succès bien sûr, hélas aussi à la tragédie. Rachel personnifie les souffrances qu'a connues le peuple juif, elle les porte et les fait siennes, c'est la pierre angulaire de sa veine d'écrivain. Voici une belle saga, très romancée certes, qui porte comme bannière le vœu que tous, même d'origines et d'opinions différentes, parviennent à vivre ensemble. ■ 16.2 ARD 13

extrêmement bien documenté, a entraîné l'interdiction du DDT aux États-Unis, et a déclenché au début des années soixante la naissance du mouvement écologique. La brutalité des moyens employés, des déluges de produits hautement toxiques déversés souvent par avion sur des millions d'hectares, en détruisant sans discrimination toute vie, et en particulier les principaux ennemis des insectes que sont les oiseaux, a souvent été beaucoup moins efficace que d'autres méthodes nées de l'intelligence et de l'ingéniosité humaine, comme l'utilisation de prédateurs naturels des ravageurs nuisibles. Il est effarant de constater que les six décennies nous séparant de cette victoire de la raison sur la force aveugle ont

connu une si spectaculaire accélération de la destruction d'une biodiversité qui s'est effondrée dans l'intervalle. ■ SF 296

**Michelle HALBHEER,
Franziska K. MÜLLER**

Les enfants du Platzspitz: ma vie avec une mère toxicomane

Traduit de l'allemand (Suisse)
par Catherine Modai et Patrick Samuël
Lachen, Wörterseh, 2020, 188 p.

Le témoignage de Michelle Halbheer publié sous le titre *Platzspitzbaby* avait fait grand bruit en Suisse allemande. Il vient de sortir sur les écrans et on en parle beaucoup.

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

Wilde
www.wildegallery.ch

Fabien Mérelle & Antoine Roegiers
A l'ombre des nuages
31.10 — 02.01.2021 (Genève)

Léopold Rabus
La priorité des choses
28.11 — 23.01.2021 (Bâle)

*Enrie
de dessiner?*

Brachard & Cie
depuis 1839
10 Corraterie

Le sujet de ce récit est la vie des enfants de toxicomanes ayant hanté les scènes ouvertes de la drogue, le Platzspitz puis le Letten, que Zürich avait connues et abritées dans les années quatre-vingt et nonante. Il s'avère que ces enfants, telle Michelle, ont été ignorés par les éducateurs et assistants sociaux alors que leurs parents étaient pris en charge. Michelle et ses amis ont donc vécu à côté de gens gravement intoxiqués et atteints dans leur santé physique et mentale, au sein d'un environnement terriblement néfaste pour leur développement et leur stabilité. L'histoire de Michelle finit aussi bien que possible à force de courage et de volonté. Elle a voulu faire connaître cette épopée et nous rappeler cette triste époque où la ville de Zürich fut la capitale européenne de l'addiction. ■ PB 1252

Denis LAFAY

Maintenant, on fait quoi?

La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2020, 303 p.

Ce livre est une somme de contributions d'auteurs d'horizons divers ou/et de dialogues de certains d'entre eux avec Denis Lafay. À chaque fois, il s'agit de réfléchir

à la crise suscitée par la Covid-19 et à l'après. En synthèse, comme le souligne Descola, « l'homme est devenu un virus pour la planète » et Pascal Perrineau ajoute que la pandémie réintroduit dans nos consciences le sentiment du tragique. L'homme enivré d'arrogance est ramené à l'infiniment petit et vulnérable. Les États habitués à privilégier le collectif sur l'individuel ont bénéficié d'un avantage initial pour gérer ce type d'épidémie, surtout s'ils avaient l'expérience de crises précédentes. Le moment semblait favorable aux populistes car fermer les frontières, dénoncer l'impuissance de l'État, incriminer la mondialisation, rejeter la croissance prométhéenne dans le progrès puis envisager des relocalisations sont des thèmes qui sonnent bien chez les populistes. Mais des États-Unis à la Chine, de l'Europe de l'Ouest à la Russie, du Japon à la Chine, de la Corée du Sud ou de Taïwan aux Philippines, la comparaison montre que les démocraties ont mieux tiré leur épingle du jeu qu'attendu et que les régimes autoritaires ou populistes ont souvent mésestimé et mal géré la crise. Dans les démocraties, l'État fait la démonstration de sa capacité d'intervention et l'Europe longtemps fragmentée par les égoïsmes nationaux, entravée par l'insuffisance de gouvernance et empoi-

sonnée par le virus populiste de certains, a fait un pas en avant dans la solidarité.

■ PB 1255

Branko MILANOVIĆ

Le capitalisme, sans rival: l'avenir du système qui domine le monde

Traduit de l'anglais (États-Unis)

par Baptiste Mylondo

Paris, La Découverte, 2020, 303 p.

Au début des années quatre-vingt, le PIB par habitant en Inde et en Chine représentait moins de 10% de celui des pays occidentaux. Aujourd'hui, le PIB par habitant de la Chine représente 30 à 35% de celui de l'Occident, soit le niveau auquel il se trouvait vers 1820. L'esprit du capitalisme souffle sur la planète sans concurrence d'un autre système, mais il présente deux variantes, une libérale en Occident, l'autre étatique en Chine, au Viêt Nam, à Singapour, en Algérie et dans quelques autres pays. Les trois critères de définition

retenus par Milanović sont: la propriété privée des moyens de production, le travail salarié et la coordination décentralisée par le marché, tous trois au service de la recherche du profit. Une motivation comprise partout dans le monde et dans toutes les classes sociales. En Chine, une bureaucratie et une technocratie efficaces sont capables de garantir un taux de croissance économique élevé, source de légitimité. Il y a interpénétration entre le Parti communiste, la bureaucratie et les capitalistes. Ce sont les plus hauts cadres du parti qui ont le plus bénéficié de l'accroissement spectaculaire des inégalités. Aux États-Unis, de plus en plus, un groupe fermé, une caste, se reproduit de génération en génération comme en témoigne le déclin de la mobilité sociale. Il suffit que cette caste dispose des moyens d'influencer le pouvoir politique pour que l'on bascule dans la ploutocratie. Aux États-Unis, le pouvoir économique donne accès au pouvoir politique. En Chine, c'est l'inverse. Dans les deux cas, on observe une concentration des pouvoirs au bénéfice d'une élite qui tend de plus en plus à se reproduire. ■ EA 724

ET ENCORE.....

Daniel BERGEZ (dir.), Écrire la mer: de l'Antiquité à nos jours, Citadelles & Mazenod, 2020, 511 p. ■ LM 3101 ▲ Daniel Bergez sera à la Société de Lecture le 26 novembre.

Franck BOUYSSÉ, Né d'aucune femme, La manufacture de livres, 2019, 333 p. ■

Aurélien COUVREUR, Dominique PAÏNI (dir.), Arts et cinéma, Éditions Snoeck, 2020, 221 p. ■ BA 853

Yasmina KHADRA, Le sel de tous les oublis, Julliard, 2020, 254 p. ■ LHA 11531

Erik ORSENNA, Cochons: voyage au pays du Vivant, Fayard / Stock, 2020, 407 p. ■ SFE 458

Gilbert SINOÛÉ, Le faucon, Gallimard, 2020, 279 p. ■ LHA 11530



G. SALERNO & ASSOCIES SA

EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS:

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gsass.ch • www.gsass.ch

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

GALERIE GRAND-RUE
MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques
25 Grand'Rue - 1204 Genève
www.galerie-grand-rue.ch

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :



MOSER VERNET & CIE
AGENCE MARIBOERNE

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A.
GENÈVE



ECOLE MOSER
GENÈVE - PORTOFINO - BIELLA

FONDATION COROMANDEL



PICTET
Pictet Group Foundation



Fondation GED



LOMBARD ODIER
LOMBARD ODIER DANIEL BERTSCH



INSTITUT FLORIMONT



BAUR
Fondation Alfred & Eugénie Baur



CARAN'ACHE
Genève



CÔTÉ FLEURS



MANDARIN ORIENTAL
GENÈVE



MARSEL
Chocolaterie depuis 1818 - Genève

Théâtre de Carouge



FIFOH
FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS



GENEVA CAMERATA



Elysée Lausanne



Fondation Martin Bodmer



PAYOT
LIBRAIRE

Festival Histoire et Cité

Fondation Société de Lecture

Impressum - Éditeur : Société de Lecture - Rédaction : Commission de lecture - Grand'Rue 11, 1204 Genève - Bulletin adressé aux membres de la Société de Lecture